



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 100 - Février 2016

## La guerre des laïcités

Le débat fait rage, jusqu'à l'intérieur de l'Observatoire national de la laïcité. Il y a ceux qui considèrent que toutes les religions doivent pouvoir avoir droit de cité. Ils parlent de laïcité pour affirmer que toutes sont parfaitement légitimes à défendre leurs conceptions du monde et leurs croyances et doivent cohabiter. Certains défendent même l'idée que la laïcité consiste à présenter cote à cote, sans jugement de valeur, la démarche religieuse et la démarche scientifique.

Et il y a ceux qui attaquent en particulier l'islam, au nom de l'athéisme mais aussi au nom de valeurs occidentales qui fleurissent parfois très fort la défense masquée de la culture judéo chrétienne. Et ils se retrouvent taxés d'anti islamisme et de racisme.

Les travailleurs sociaux sont en première ligne dans cette problématique. Ils sont confrontés aux croyants, qui raisonnent dans leur système de référence, dont ils affirment la supériorité, ce qui les amène à accepter ou à refuser telle ou telle règle de vie commune, telle ou telle discipline scolaire, telle ou telle activité en fonction des jours de la semaine. Le livret de la laïcité, récemment proposé par l'Éducation nationale, et qui a contribué à déclencher cette diatribe, est suffisamment ambiguë pour ne rien résoudre<sup>1</sup>.

En fait, la démarche "laïque" vise seulement la cohabitation des différentes croyances, sans poser le problème de fond, celui du statut de la pensée religieuse. Or il est important de comprendre que la religion est une forme de pensée "première", qui a eu, et a encore, un important rôle de liant culturel, mais qui n'a aucune valeur de vérité. L'univers n'a pas été créé par un esprit supérieur en 7 jours. Il n'y a pas d'âme ni de vie après la mort. La sexualité n'est pas un péché. L'homme n'est pas supérieur à la femme... Toutes les religions ont été inventées par des groupes humains, qui les ont élaborées pour vivre, et toutes partagent des préjugés sexistes, des cosmologies fantaisistes, des interdits irrationnels...

Par contre, il est certainement illusoire de croire qu'on peut s'attaquer de front aux croyances religieuses. Elles n'apparaîtront pour ce qu'elles sont — des vestiges de notre passé — que si nous proposons mieux.

Surtout que le repli identitaire actuel, et le retour en force des croyances religieuses, sont des symptômes : conséquences directes du développement inégalitaire et du rejet d'une partie des humains dans un sous univers de pauvreté et de désespoir.

Bien sûr, chacun est libre de ses croyances. Mais cette attitude "tolérante" est une posture pédagogie. La mission de l'éducateur, de l'enseignant, du militant, du grand frère est d'expliquer l'origine des différentes religions, de faire découvrir une autre façon de penser, rationnelle, de montrer en quoi elle permet de mieux comprendre le monde, de progresser, et pourrait même nous amener à construire une communauté humaine plus large, plus fraternelle, à l'échelle de la planète.

Mais cela supposerait de se débarrasser aussi la "religion du profit" qui est actuellement celle des pays riches...

1- On y lit par exemple : *"il faut pouvoir éviter la confrontation ou la comparaison du discours religieux et du savoir scientifique. Dans les disciplines scientifiques (SVT, physique-chimie, etc.), il est essentiel de refuser d'établir une supériorité de l'un sur l'autre comme de les mettre à égalité."*

Merci à tous ceux qui ont profité de ce début d'année pour envoyer messages de soutien, d'amitié, réflexions, propositions. Ce numéro porte la trace de ces retours. Il y a de nouveaux "coups de coeur" à consulter sur le site, des films à voir avant de les présenter, des idées à développer... Et plusieurs promesses d'articles à venir que nous attendons avec impatience et intérêt ! Encore merci à tous et ... continuez !

## Envie de pub

Quoi ! Vous ne connaissez pas le Papotin ? Ça fait pourtant 25 ans que cette petite publication atypique existe, se développe, se transforme.

Lancée par des travailleurs sociaux de l'hôpital de jour d'Antony — citons au moins Driss El-Kesri et Gilles Roland-Manuel — elle propose à des jeunes artistes de devenir rédacteurs, et publie leurs poèmes, leurs interviews... (Lisez celle de Sarkozy dans le dernier numéro, c'est assez savoureux).

Le comité de rédaction est hebdomadaire, et réunit une cinquantaine de jeunes et d'adultes artistes, venus de multiples institutions. La parution est plus ... épisodique. Mais le dernier numéro comporte plus de 160 pages !

En cadeau ci-dessous, le poème d'Anselme.

## Sonate de sourire

Un sourire ça ne coûte rien  
Juste un mouvement des lèvres  
Et alors se livre une générosité  
Qui se lance vers un être attristé  
En manque d'amour d'humour  
Histoire de donner courage  
Quand le ciel semble orage  
Et plein de rage  
Le sourire ne vient pas  
On ne voit que souffrir  
Souffrance intense  
Errance dans la dureté  
Avec diable on danse  
J'ai mal au mot  
Je veux un sourire  
Un vrai  
Même un faux  
S'il a pour but de soutenir  
Il restera un souvenir !

Anselme

## Patrick réagit

...À propos de l'article sur le contrat jeune majeur : on exige des jeunes les plus en difficulté d'être autonomes au plus vite pour ne plus rien coûter à la société et en plus de prouver continuellement qu'ils sont bien intentionnés, persévérants et heureux de l'attention qu'on leur porte. Les moyens s'érodent depuis longtemps et l'on sent bien qu'il s'agit d'économiser sur la peau des plus vulnérables qu'on s'efforce ensuite de désigner comme de mauvais sujets. C'est le même discours vis-à-vis des chômeurs ou des migrants qui coûtent si cher à la société (le coût de l'aide aux migrants, tout compris, est de 45 milliards, mais ils rapportent 60 milliards en cotisations et impôts divers)...

Son message est à lire in extenso sur notre site, rubrique courrier.

## Adeline aussi

Ton éditorial est dur, mais juste. Nous traversons une période sombre et trouble qui n'est effectivement pas prête de s'arrêter vu l'état et le fonctionnement de notre société et du monde dans lequel on vit...

Ces derniers mois, nous ne rencontrons même plus les responsables de l'ASE au SEMNA pour les renouvellement de CJM qui se font par courrier!

Évidemment, nos demandes de rencontre restent lettre morte. C'est du grand délire ! Et ce, sans compter les misères que fait la Préfecture à ces jeunes! C'est devenu tellement compliqué pour eux de se faire régulariser. La préfecture distribue à tour de bras des titres de séjour étudiant.

A la base, ces titres sont pour des étudiants destinés à rentrer chez eux, dans leur famille. Mais, les jeunes que nous accompagnons sont, pour la plupart, seuls ici, et souvent seuls là bas...

Son message est à lire in extenso sur notre site, rubrique courrier.

## et aussi Camille

Je partage complètement le constat du "recul de la pensée rationnelle"...Je travaille en protection de l'enfance dans une administration. Je suis témoin directe, depuis environ deux ans, autour des questions de "La Radicalisation", d'un envahissement progressif de la non-pensée, de la confusion, de la subjectivité. J'assume haut et fort mes positions et mon refus clair et net de suivre des injonctions hors la loi. Je le paye au prix fort mais je suis fière car en vie.....Je constate avec joie que d'autres collègues ici et là, conservent et développent ce pouvoir de la pensée. Mais il faut du courage, des convictions et du soutien pour lutter ouvertement et s'affronter au monstre de l'administration...

Son message est à lire in extenso sur notre site, rubrique courrier.

## Vidéotheque Pauline nous propose POTS Manon

C'est une série en trois épisodes qui a été diffusée sur Arte. Le format "série" plait aux adolescents et ils sont tous captivés dès les premières minutes. Au début, quand je leur propose, ils sont tous dubitatifs. Ils me laissent faire et assis de travers sur le canapé, font mine de regarder du coin de l'oeil d'un air blasé. Sauf qu'au bout de cinq minutes, la série a déjà mis en scène une crise d'"hystérie" de la mère, une adolescente boulimique et des frères et soeurs désespérés... bref ça leur parle assez vite de près ou de loin, ils ont déjà connu tout ça. A la fin du premier épisode, ils me supplient presque de regarder en suivant le second !-)



Des discussions passionnantes ont éclos suite à ces visionnages notamment car il permet d'aborder de nombreux sujets qui touchent directement les jeunes : les raisons du placement, le vécu dans l'institution, la relation à la mère et l'absence du père, le rôle de l'éducateur, le positionnement de la Juge des Enfants, les réussites et les écueils des parcours, l'orientation professionnelle, le manque de moyens des institutions (ils ne sont pas dupes, les jeunes voient concrètement l'évolution des finances, ils sont les premiers touchés : dans mon institution cette année tous les camps sont annulés par exemple), et même le dilemme des éducateurs qui oscillent parfois entre "répondre à la commande" ou "investir la relation avec le bénéficiaire" quitte à être temporairement hors cadre...

## Résonance

## Un petit tour chez les turbulents

C'était pour une visite de stage, dans le cadre de la formation... Mais ce serait dommage de ne pas raconter ce petit tour à l'association Turbulences !

C'est un lieu atypique, surprenant, situé au delà du périph, dans le 17ème. On y découvre deux grands chapiteaux et des petites baraques de cirque, et on y apprend que c'est une compagnie de recherche théâtrale, fondée par Philippe Duban et Howard Buten.



Mais on pourrait aussi dire que c'est un ESAT, destiné à des personnes en difficulté d'intégration sociale, présentant des troubles autistiques. Et c'est bien tout cela à la fois !

Dans cet ESAT donc, les "turbulents" travaillent à préparer les prochains spectacles, entretiennent les chapiteaux qui sont loués à la demande, dessinent des décors, découpent des costumes et fabriquent des objets de toute sorte. Ils partagent les tâches de la cuisine, du ménage, et sont capables de fournir les services repas, régie et infrastructure quand les chapiteaux sont loués. Ils dansent, chantent, s'amusent en travaillant et travaillent en s'amusant. Et ils collectionnent les petites perles de langage —les pépites— que l'on voit affichées un peu partout sur les petites baraques.

Pour un peu, ça m'aurait réconcilié avec les ESAT...



Sur notre site

[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 981 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)